

Localisation : 71 Référence : IA71000454
Aire d'étude : Verdun-sur-le-Doubs
Commune : Gergy
Titre courant : **présentation de la commune de Gergy**

Cartographie : Lambert2 0792800 ; 2206780/0792800 ; 2215860/0800240 ; 2215860/0800240 ;
2206780/0792800 ; 2206780

Protection :

Dossier d'inventaire topographique établi en 2001, 2002 par Fromaget Brigitte

© Inventaire général, 2001

HISTORIQUE

Auteur(s) :
maître d'oeuvre inconnu.

Commentaire : Le territoire de Gergy est fertile en vestiges archéologiques, depuis l'époque néolithique jusqu'au moyen-âge. La grande voie romaine de Langres, dite "voie d'Agrippa" traversait la commune du nord au sud en passant notamment par les hameaux d'Osnay, Pautet et Renaudin. Ce village a donné son nom à d'anciens seigneurs dont Falco de Gergey, fils de Foulques de Rion, bienfaiteur de Maizières en 1135. Au 13^e siècle, la seigneurie appartenait à la puissante famille des Rion-Montaigu. En 1377 cette terre fut partagée et, en 1438, Nicolas Rolin et Oudard de St-Hugues en étaient seigneurs. A la fin du 18^e siècle, Coutépée y signale un moulin, deux tuileries, une foire pour le bétail, et ajoute "le pays est commerçant, peuplé de bourgeois, marchands, fermiers et bons laboureurs". Une tuilerie a fonctionné à Gergy jusqu'au début du 20^e siècle. Les industries du bois y furent très importantes jusqu'au milieu du 20^e. Au début du même siècle, 22 ha de vignes produisaient des vins blancs d'assez bonne qualité. Le peintre chalonais Etienne Raffort, qui avait acheté une propriété dans le hameau de Raconnay, fut maire de la commune de 1856 à 1870. En 1874, fut créé un atelier de gravure sur métaux, actuellement cette activité continue avec 3 entreprises. En 1883, Hilaire de Chardonnay, dont la famille possédait un important domaine dans la commune, étira le premier fil de soie artificiel à Gergy, ainsi que le rappelle une stèle érigée à l'entrée du village. A la fin du 19^e siècle fut installée la ligne de chemin de fer Chalon-Dole qui traversait la commune du nord au sud, les gares de voyageurs et marchandises, construites vers 1870, sont maintenant transformées en logements et entrepôts. En 1917, le centre de ravitaillement des Armées d'Oullins (Rhône) est transféré à Gergy pour des raisons stratégiques ; en 1926, une station fut construite sur la Saône pour livrer l'essence aux péniches, cet ancien bâtiment militaire, devenu halte nautique liée au tourisme fluvial, fut inaugurée en 1992. La proximité de Chalon-sur-Saône fait de Gergy un village dortoir où les constructions pavillonnaires se multiplient.

DESCRIPTION

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

Avec ses 3 884 hectares, Gergy est la plus grande commune du canton ; elle est limitée par la Saône, à l'est. La forêt, qui a eu une grande importance dans son histoire économique, occupe encore près de la moitié ouest du territoire. L'habitat se compose de fermes isolées et de petits écarts, situés au centre de la commune, tandis que les agglomérations sont concentrées, non loin de la Saône, en bordure de la route menant de Chalon-sur-Saône à Verdun-sur-le-Doubs. Le village médiéval se composait de deux groupes, l'un autour de l'église, l'autre autour du château féodal, qui ont fini par se rejoindre.

71. GERGY

GÉNÉRALITÉS

DOCUMENTATION

Bibliographie

BOUILLOT, Michel, *L'habitat rural dans la plaine chalonnaise*. Mâcon, 1988, pl. 2, 22, 57, 65, 117.

BOUILLOT, Michel, « Les pigeonniers porches en Saône-et-Loire », *Images de Saône-et-Loire*, n° 92, P. 17.

BRUNAUD, Félix, « Hilaire de Chardonnet, père des textiles artificiels. Ses travaux et recherches à Gergy où il étire le premier fil de soie artificielle (juillet 1883) », *Congrès de l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes*, juillet 1966, p.107 à 110.

CHAGNARD, Norbert, « Autrefois en forêt de Gergy », *Trois Rivières* n° 46 (1996), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*, p. 9 à 16.

COURTÉPÉE, abbé C., BÉGUILLET, E. *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, Dijon, 1775-1785, 3e édit. 1967-1968, t.III, p. 379-380.

DICONNE, Jean-Paul, AULOY, Gilles, « Habitat médiéval fortifié en Verdunois », *Bulletin du Groupe d'Etudes Historiques de Verdun-sur-le Doubs*, n° 49 (1997), p. 65-78.

GOURILLON, Laurent, CANAC, Lionel, « Le XXe siècle en Verdunois » *Trois Rivières* n° 56 (2001), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*.

GRIVOT, Denis, *La légende dorée d'Autun, Chalon, Mâcon, Charolles et Louhans*. Lyon, 1974, p. 67, 192, 415 et 441.

71. GERGY

GÉNÉRALITÉS

DOCUMENTATION (suite)

JOANNELLE, Claude, « Toponymie du Verdunois », *Bulletin du Groupe d'Etudes Historiques de Verdun-sur-le Doubs*, n° 10 (1977).

JOANNELLE, Claude, « Une borne armoriée de la famille Languet découverte à Bougerot (Gergy) », *Trois Rivières* n° 24 (1984), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*, p.25-30.

JOANNELLE, Claude, « L'église de Gergy », *Trois Rivières* n° 28 (1986), p. 12 à 42, et n° 33 (1988), p. 7 à 40, *bulletins du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*.

JOANNELLE, Claude, *Les églises du Verdunois*, guide réalisé par le Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs, 1997, p.11-21.

OURSEL, Raymond et Anne-Marie, « Le patrimoine monumental du canton de Verdun-sur-le-Doubs », *Trois Rivières* n° 25 (1984), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*, p. 7, 10, 11, 18, 20 et 21.

QUESTAT, André et Renée, « Etienne Raffort (1802-1880) », *Trois Rivières* n° 17 (1980), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*, p. 51 à 56.

QUESTAT, André, « L'école de Gergy, son histoire », *Trois Rivières* n° 19 (1981), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*, p. 26 à 29.

QUESTAT, André, « Hilaire de Chardonnet, Gergy, 1883 », *Trois Rivières* n° 22 (1983), *bulletin du Groupe d'études historiques de Verdun-sur-le-Doubs*, p. 54 à 58.

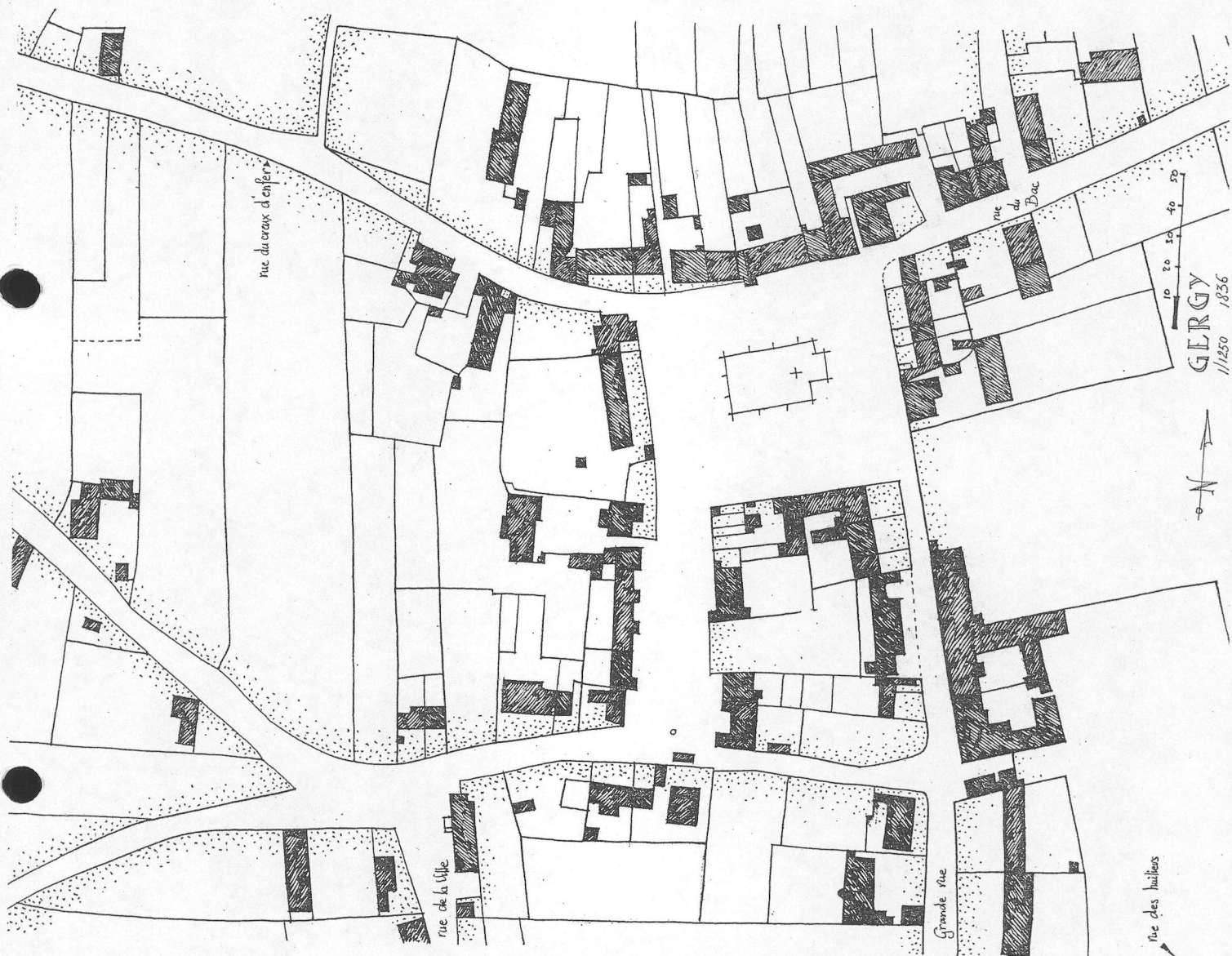
71. GERGY

Chronologie sommaire d'après « Le XXe siècle en verdunois », *Trois Rivières* n° 56 (2001), *Bulletin du Groupe d'Etudes Historiques de Verdun-sur-le Doubs*.

- 1912 : inauguration de la poste
- 1914 : fermeture de la tuilerie
- 1917 : construction du dépôt d'essence
- 1924 : décès d'Hilaire de Chardonnet, inventeur de la soie artificielle
- 1925 : construction du pipeline du centre des essences et installation de bâtiment en bordure de Saône
- 1926 : construction de la cantine scolaire
- 1929 : création d'une salle de sport (terrain acheté en 1927)
- 1932 : construction de la salle de la Fanfare
- 1940 : destruction du centre des essences
- 1945 : reconstruction du centre des essences de Gergy
- 1951 : travaux à l'église
- 1952 : la municipalité achète la salle des fêtes
- 1957 : l'église est endommagée par la foudre
- 1962 : construction de la 6e classe de l'école primaire puis, en 1976, d'un groupe de 3 salles de classes maternelles
- 1964 : inauguration de la stèle en mémoire d'H. de Chardonnet
- 1969 : inauguration du foyer rural
- 1974 : inauguration du monument des déportés
- 1978 : inauguration de l'école maternelle
- 1979 : création du lotissement du « Bourg », nouveaux lotissements en 1982
- 1985 : réfection de l'église
- 1986 : construction, à Osnay, d'une installation céréalière des silos de Verdun
- 1990 : création du foyer résidence du Verger
- 1992 : inauguration de la halte nautique
- 1998 : installation de la mairie dans un ancien bâtiment

71. GERGY
GÉNÉRALITÉS

BOUILLOT, M. *L'habitat rural dans la plaine chalonnaise.*

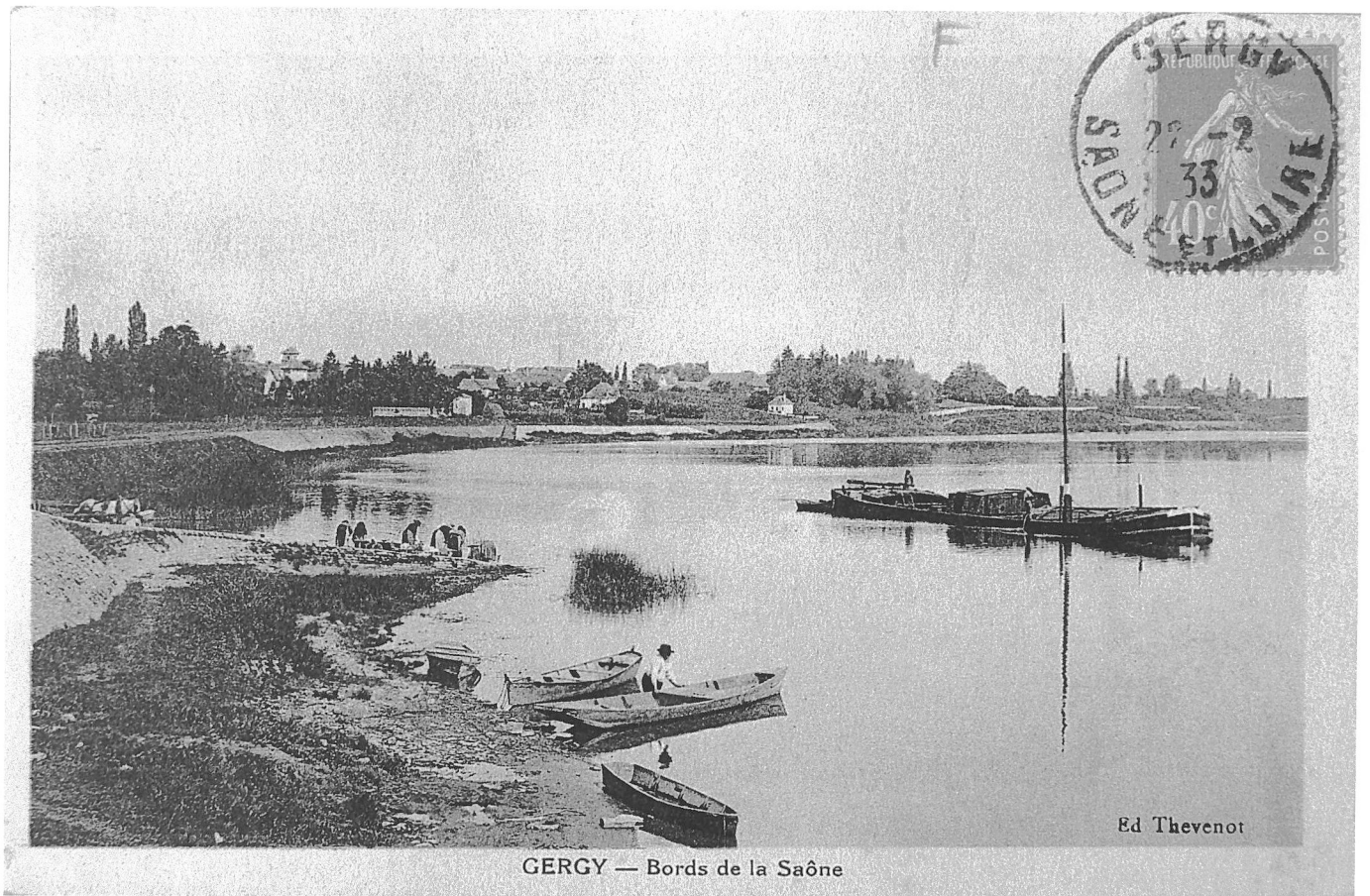


22. Gergy

La grande rue, aujourd'hui grand passage et route hâtive, fut jadis au Nord. Deux échappées latérales, la rue du Bac et du Port de Raconnay ou la rue du Creux d'Enfer déviaient le trafic. Le "bourg" en rectangle gracieux et bien dessiné s'opposait à la villa éparpillée au Sud (rue de la Ville). L'église gothique à chevet plat occupe la place d'honneur, le carré du prieuré est devenu le carré du cimetière, puis de la place. De nombreuses maisons sont précédées sur rue d'une courte ou d'un jardinnet. Il reste celles à lucarnes, au chevet de l'église.

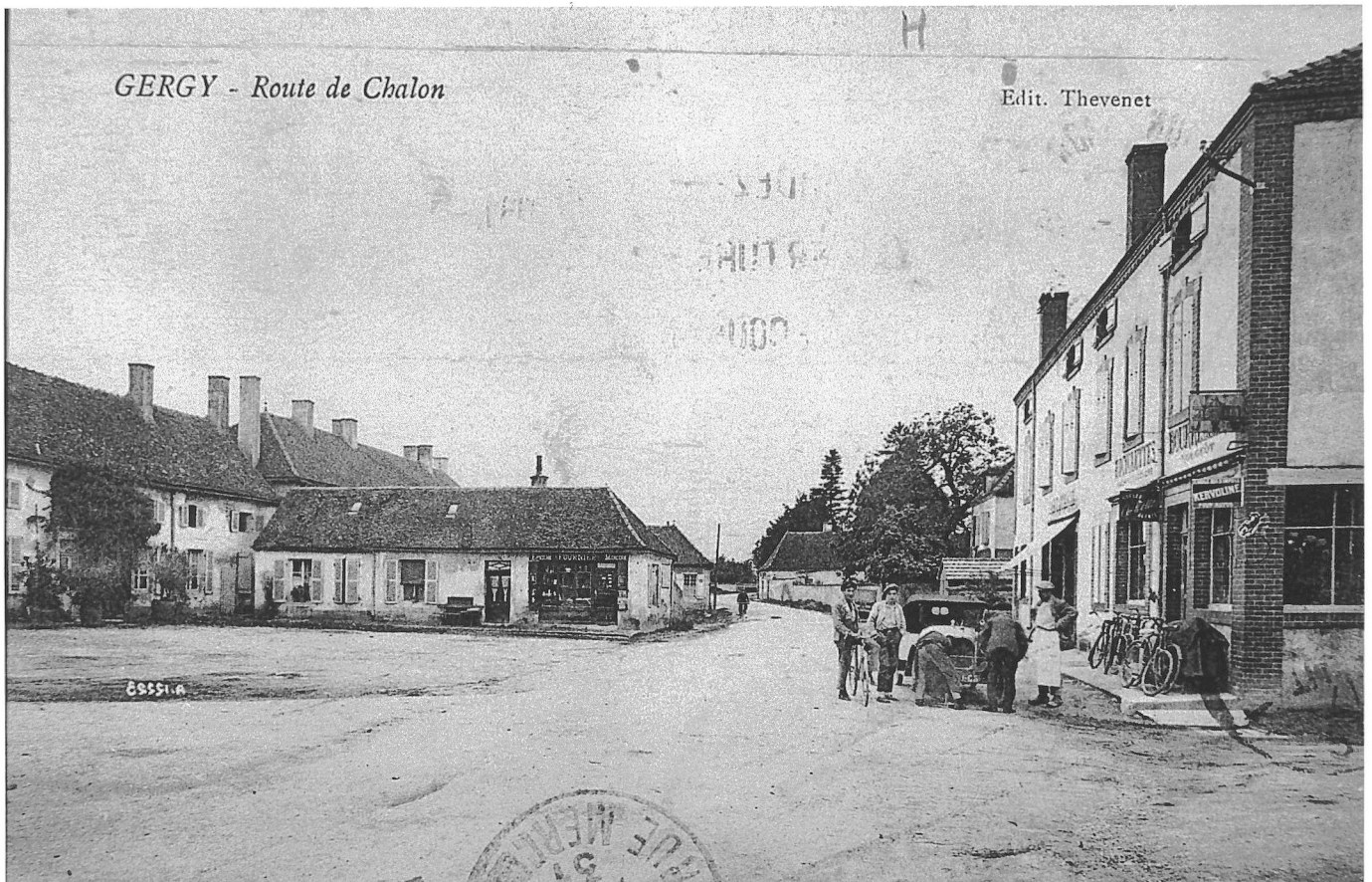
Doc. 02 Vue des bords de la Saône, carte postale ancienne datée 1933 par le cachet de la poste (A.D.71)

99 71 0411 X



Doc. 03 Route de Chalon, carte postale ancienne datée 1931 par le cachet de la poste,
imp. Bourgeois Frères (A.D.71)

99 71 0410 X



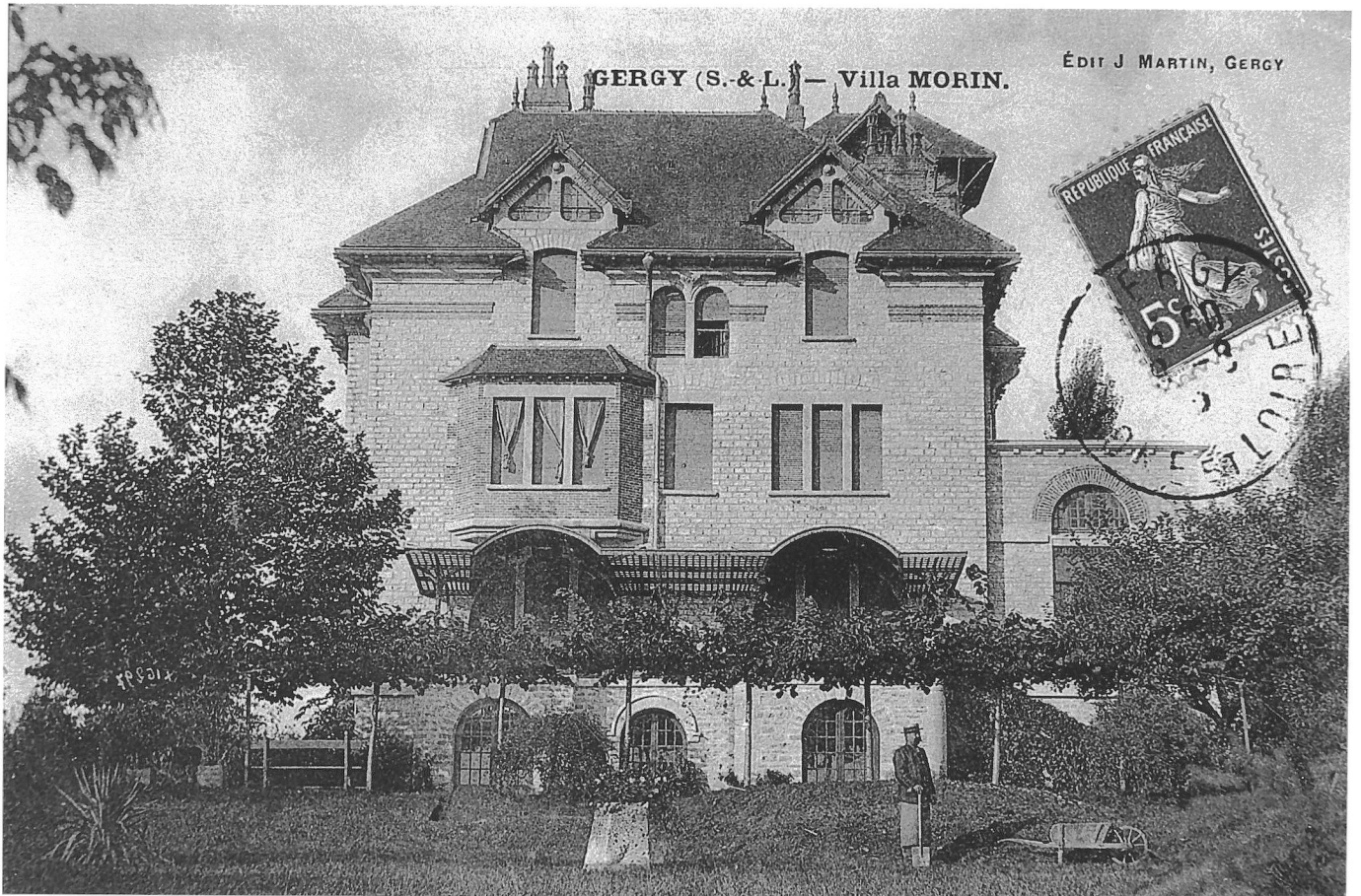
Doc. 04 Le port [la halle nautique], carte postale ancienne datée 1933 par le cachet de la poste, imp. Bourgeois Frères (A.D.71)

99 71 0407 X



Doc. 05 Villa Morin, carte postale ancienne datée 1912 par le cachet de la poste (A.D.71)

99 71 0413 X



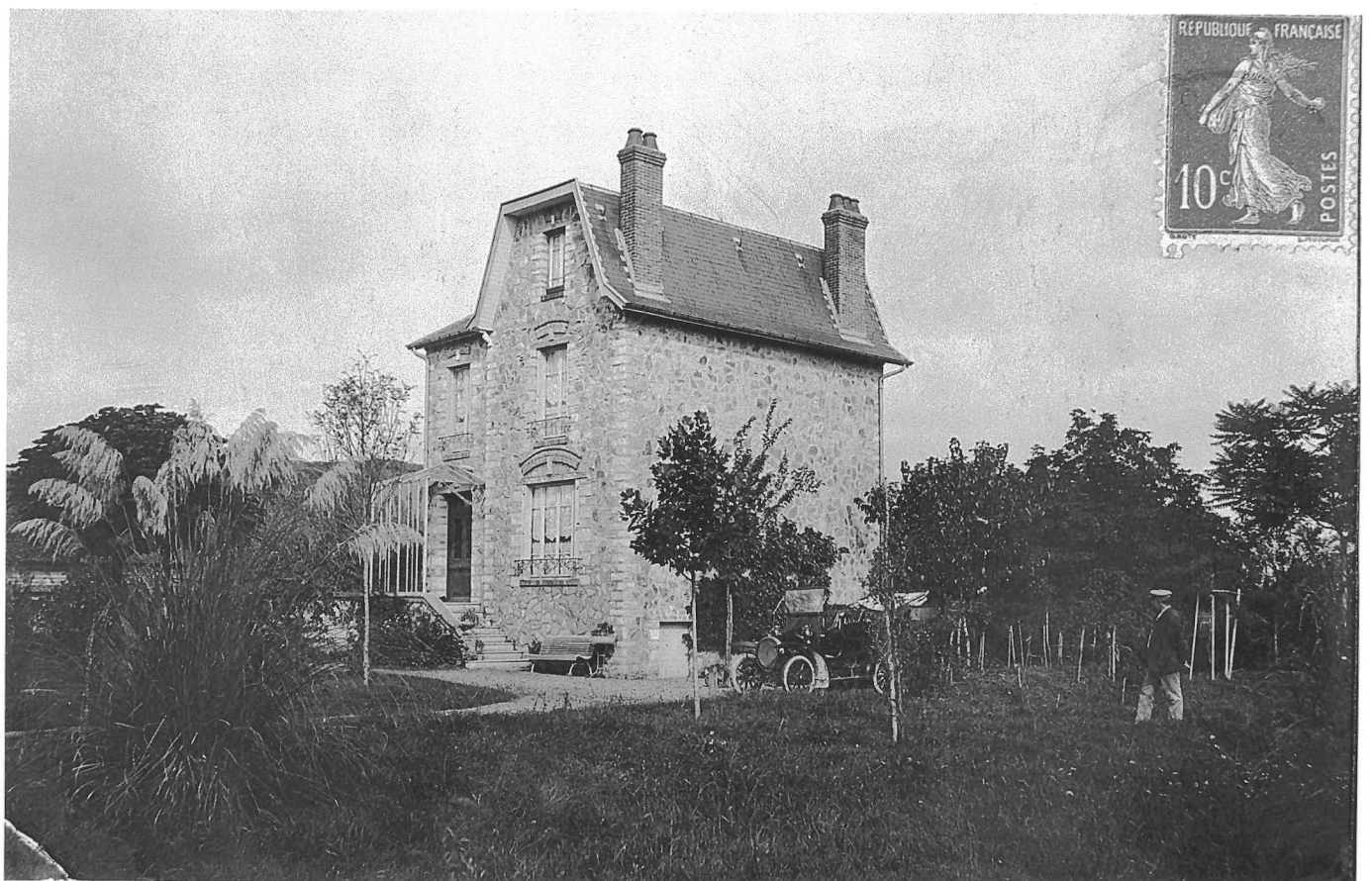
Maison Villa Morin

02 71 0245 ZA



Doc. 06 Villa, carte postale ancienne, texte daté 1915 (A.D.71)

99 71 0408 X



Doc. 07 Vue du hameau de Raconnay, carte postale ancienne datée 1918 par le cachet
de la poste (A.D.71)

99 71 0409 X



Monument aux résistants et déportés de Gergy 1940 -1945 (érigé en 1974).

01 71 0826 X
01 71 0827 ZA



LES DEPORTES de GERGY

En 1943, à Gergy, des Résistants appartenant à l'Armée Secrète, se retrouvent par groupes de huit. Ils participent à des sabotages de voie ferrée, de pylônes électriques, donnent des renseignements. C'est une période bien troublée.

Le 12 avril 1944, arrestation par la Gestapo de quatre résistants. La milice avait déjà sévi quelques temps avant, emmenant plusieurs prisonniers. Les autres résistants demeurent sur leurs gardes quelques jours, puis pensent que le danger est momentanément passé. Brutalement, le 22 avril, entre 4 et 5 heures du matin, de nombreux foyers sont éveillés par des coups aux volets : "Ouvrez, police allemande !", la maison est cernée, un homme est emmené : il y en aura dix-huit; la rafle a été si fructueuse que les voitures ne suffisent pas, il faut réquisitionner le transporteur du pays avec son camion. Les plus jeunes, qui ont échappé à cette arrestation, n'attendent pas la prochaine fois et gagnent le maquis.

C'est alors la prison à Chalon avec les interrogatoires dans le local de la Gestapo, place de la Halle, durant un mois. Le 23 ou 24 mai ils embarquent en gare de Chalon en direction du camp de Royal-Lieu près de Compiègne. De ce lieu de rassemblement partent, pour l'Allemagne, des convois de 2 000 détenus, dans des wagons à bestiaux : "chevaux 8, hommes 40" disent les pancartes; en réalité 100 à 120 hommes, assis les uns entre les autres. Quatre jours sans rien boire ! ... Un voyage de cauchemar, avec des morts dans les wagons à l'arrivée

Les uns sont dirigés sur NEUENGAMME, à une quarantaine de kilomètres de Hambourg, les autres se retrouvent à SACHSENHAUSEN au nord de Berlin. Ils sont dispersés dans différents commandos et travaillent soit dans des usines (à Wattensted, on fabrique des bombes), soit à des travaux de terrassement.

Ils subissent durant des mois, l'horreur des camps de concentration, avec chaque jour de nouvelles souffrances, de nouveaux morts. Alors que Chalon et sa région sont libérés depuis le 5 septembre 1944, les familles des déportés, sans aucune nouvelle, demeurent dans l'angoisse.

L'ordre donné aux "SS" était de faire disparaître les camps, les prisonniers, devant l'avance des Alliés. Pour éviter le pire, rapidement, les Russes ont délivré les commandos et le camp de NEUENGAMME. Monsieur Vauthier se souvient de cette nuit du 29 au 30 avril qui les a libérés, puis des longues semaines d'organisation, de soins, de prise en charge par les Anglais, du retour pour Gergy. Monsieur Malfondet a vécu l'évacuation du camp de SACHSENHAUSEN vers le nord, lorsque les nazis étaient aux abois. "La marche de la mort" a duré du 21 avril au 2 mai 1945. Sur 35 000 détenus au départ, 17 000 ont jalonné le parcours de leurs cadavres. La liberté est venue, pour les survivants, par les Américains, à Schwerin. Le 8 Mai, l'Allemagne capitulait.

Les retours s'échelonnent jusqu'au début juillet. 9 survivants seulement et 17 morts; 17 familles en deuil, dans le désarroi, de nombreux orphelins : lourd tribut payé aux Nazis, si l'on y ajoute les deux fusillés tombés auparavant.

Pour honorer la mémoire des disparus, et entretenir leur souvenir, un monument aux Résistants, déportés et fusillés, a été inauguré voici 10 ans, le 17 avril 1974. Monsieur Malfondet et Monsieur Vauthier n'évoquent pas volontiers leur déportation; ils le font, en pensant, avec les familles de déportés, que les jeunes doivent savoir. Il ne faut pas oublier ceux qui sont morts en voulant redonner